

A la prairie devant la grotte

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que te voir, c'est Le voir.

Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fait pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :

Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute puissance par le pardon et la miséricorde : fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur : fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle, aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde, à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.

**Magnificat, le Seigneur vient vers moi.
Magnificat, le Seigneur est en moi.**

**Boune May dou boun Diu,
Sente Bièrye Marie,
Que-b boulem ayma,
Toustem, toustem.**
(bis)

**Eslou mirabilbouse,
Hilhe de Diu. lou Pay ;
De bous, o May piouse.
Diu Yesus qu'ey l'array
O Bièrye sacrade,
Qu'et l'Immaculade,
La Bièrye May**

1. Je sens sur moi son regard se poser,
Je suis enfin reconnu et aimé.
2. Entre ses mains, je demeure présent,
Entre ses mains, disponible et confiant.
3. Je veux rester tout petit devant lui,
Pour lui redire à nouveau un vrai oui.
4. Je sais qu'il voit ma souffrance et ma peur,
Et il comprend tous mes cris de douleur.
5. Chacun de nous est vraiment son enfant.
Pour lui je veux être plus transparent



DIEU EST MISÉRICORDE

Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de son péché.

Le Sanctuaire de Lourdes, se fait écho de cette invitation du Pape François et c'est avec une joie immense qu'il offre ces réflexions autour de la miséricorde pour aider tous les pèlerins à vivre cette Année Jubilaire accompagnés de Notre-Dame de Lourdes, Mère de Miséricorde, et Bernadette témoin de la miséricorde de Dieu.

À chacun, Jésus révèle la surabondance de l'amour de Dieu : non seulement, Dieu m'aime mais en plus il veut que je retrouve ma dignité. Dieu ne m'enferme pas dans ce que j'ai fait ou subi mais toujours il regarde en moi la personne. A chacun alors d'être miséricordieux envers les autres et de les aider, à leur tour, à se relever, comme nous le découvrons dans la parabole du fils prodigue

1^{ère} étape Plateau Aressy

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs

Avant de voir pourquoi ce jeune homme était mort, nous allons voir où il était mort. Il suffit de lire le texte pour s'apercevoir qu'il était déjà spirituellement mort **dans** la maison de son père. Combien n'y a-t-il pas, aujourd'hui, d'enfants de familles chrétiennes, et même de membres d'églises, qui ont été baptisés, qui ont communiqué, qui se sont mariés, qui seront enterrés selon un rite religieux et qui sont spirituellement morts ? La chose surprenante est qu'ils n'ont qu'un désir : "Aller dans le pays éloigné". Et rien n'y fait : Ni témoignage, ni raisonnement, ni Dieu, ni Bible. Et la chose surprenante c'est qu'ils ne veulent pas qu'il en soit autrement. Tel était le cas de ce jeune homme. Il était déjà spirituellement mort dans la maison de son père. Le péché est inné en nous. Peu importe que le courant qui l'a entraîné loin de son père soit venu de l'intérieur ou de l'extérieur. Le fait est qu'il a été incapable d'y résister si tant est qu'il ait essayé d'y résister. Cela nous montre à quel point sa mort spirituelle était grande.

Dieu est amour, Dieu est Lumière Dieu notre Père (page 5)

1^{ère} étape

Dieu est amour, Dieu est Lumière, Dieu notre Père.

Nous connaissons Dieu notre Père

En vivant dans son Amour

2^{ème} étape T'approcher, Seigneur

T'approcher, Seigneur, je n'en suis pas digne,

mais que ta Parole conduise mes pas et je serai guéri(e).

T'inviter, Seigneur, je n'en suis pas digne,

mais que ta Parole habite mon toit et je serai guéri(e).

Te parler, Seigneur, je n'en suis pas digne,

mais que ta Parole demeure ma joie et je serai guéri(e)

3^{ème} étape

Puisque tu fais miséricorde

Puisque nos vies sont devant toi

Puisque tu as versé ton sang pour nous

Seigneur Jésus, pardonne-nous

4^{ème} étape

Le front baissé, l'enfant prodigue

O seigneur c'est moi

La main qui sauve et me relève

O seigneur c'est toi

5^{ème} étape

Dieu nous accueille en sa maison

Dieu nous invite à son festin

Jour d'allégresse et jour de joie Alléluia !

Criez de joie pour notre Dieu

Chantez pour lui, car il est bon

Car éternel est son amour.

UN LOGO INTERNATIONAL

Le logo du jubilé de la miséricorde a été réalisé par le père jésuite, Marko Ivan Rupnik, bien connu à Lourdes pour avoir créé les mosaïques des mystères lumineux qui ornent la basilique du Rosaire.

Il se présente comme une petite somme théologique du thème de la miséricorde.

On y voit le Christ, portant sur ses épaules Adam, symbole de notre humanité. Tel le Bon Pasteur, le Christ charge sur lui l'humanité blessée, non pour la condamner mais pour la relever. La miséricorde se donne à voir dans l'échange des regards où les yeux du Christ se confondent avec ceux de l'homme : par l'amour ils sont rendus l'un à l'autre et émergent des ténèbres. Enfin, la devise qui l'accompagne « Miséricordieux comme le Père », tirée de l'Evangile de Luc, propose de vivre la miséricorde à l'exemple du Père qui demande de ne pas juger ni condamner, mais de pardonner et de donner l'amour sans mesure.

5^{ème} étape Loubajac

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Combien de chrétiens bien-pensants se comportent comme ce fils aîné en accomplissant toutes sortes de tâches pour gagner l'amour de Dieu qu'ils prennent pour un juge implacable ! Ils n'éprouvent aucun plaisir à glorifier son nom au travers leurs activités quotidiennes qu'ils considèrent comme une simple obligation. La nécessité d'une véritable conversion et la transformation de leur caractère leur sont étrangères. Aussi, sont-ils tentés de regarder avec condescendance tous ceux et celles qui ne font pas partie de leur église mais qui, aspirant devenir fils et filles de la maison du père céleste, souhaitent y entrer.

Parfois effectivement, ces « enfants aînés et fidèles » se sentant supérieurs aux autres de par leurs bonnes œuvres et actes méritoires, ont tendance à rejeter facilement les « gens du dehors » encore marqués par leur vie passée. Et pourtant, l'intégration ou la réintégration dans une communauté chrétienne d'un nouveau membre ou d'une brebis perdue devrait plutôt donner lieu à un banquet, une fête joyeuse... comme dans la parabole !

Dieu nous accueille en sa maison (page 5)

2^{ème} étape Hameau de Ousse

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Preuve de sa mort intérieure, est que le pays de la mort l'attirait. La mort spirituelle qu'il portait en lui, faisait écho avec ce que ce pays lointain avait à la fois d'affriolant et de mortel. (...) Tandis que dans la maison de son père, il se sentait comme une cheville carrée dans un trou rond. Oui ! Il était étranger dans la maison de son père. Cette vie sainte, cette atmosphère, cette ambiance, l'étouffait. Nous comprenons qu'il avait été séduit **dans** la maison de son père, de la même façon que notre mère à tous, Eve, a été séduite **dans** le jardin d'Eden. Le fruit du péché ne s'évalue, ni à l'œil, ni au goût, mais toujours à ses résultats.

Preuve qu'il était mort spirituellement, est qu'il essaie de s'en sortir tout seul. Au lieu de chercher la délivrance, là où elle est réellement(...) Nous nous apercevons que la leçon n'a pas été apprise. Aussi va-t-il chercher du secours dans les habitants de ce pays maudit. Quelque bas qu'il soit tombé, il ne veut pas se reconnaître coupable. Non, il n'est jamais facile de dire "**J'ai péché !**"

'Et Dieu dans tout cela ? Que fait-Il ?" Et bien Dieu laisse faire. Vous allez dire alors : Pourquoi Dieu laisse faire : N'oublions jamais que Dieu ne veut jamais être servi par contrainte.

T'approcher Seigneur, je n'en suis pas digne (page 5)

3^{ème} étape Lagos

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Voyons maintenant rapidement les preuves de son retour à la vie : Le jeune homme réfléchit profondément : "Je meurs de faim !" Quand il paraissait le plus en vie, c'était alors qu'il était le plus près de la mort. Au moment où il paraît le plus près de la mort, c'est le moment où il est le plus près de la vie. Aussi, parents de jeunes gens et jeunes filles, ne cessez pas de prier pour eux. S'il vous semble qu'ils ont quitté le chemin droit, le chemin de la vie, ne vous laissez pas et de demander à Dieu la bénédiction sur eux. Dieu peut les amener à dire les premiers mots qui conduisent au salut : La Bible affirme que l'œuvre triple du Saint-Esprit est de **convaincre de péché, de justice et de jugement** (Jean 16, 8). Or le jeune homme fait ces trois choses : Il s'accuse de péché. Il se reconnaît injuste, et il se juge coupable.

L'autre preuve de son retour à la vie est de dire : "**Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires**". Il ne s'est pas limité à de grandes démonstrations d'angoisses et de tristesse. Il a laissé derrière lui son passé de honte, et a retracé en sens inverse et avec larmes le chemin de perdition, que, quelques mois ou années plus tôt, il avait fait avec tant de joie et d'illusion. Hélas, ce n'est plus tout à fait ce qui se passe aujourd'hui. La lamentation naît facilement sur les lèvres et dans les yeux des hommes d'aujourd'hui, mais ils continuent à faire bon ménage avec leurs cochons.

Puisque tu fais Miséricorde (page 5)

4^{ème} étape Saint Vincent

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

Mais qu'en est-il du fils aîné, celui qui a fidèlement servi son père ? Apparemment, lui, n'arrivait pas du tout à se réjouir du retour de son frère cadet. Au contraire, il refusa de participer aux festivités, se mit en colère tout en soulignant que malgré ses longues années de parfaits et loyaux services, son père n'avait jamais donné de fêtes en son honneur. Pour lui, tout son travail à la maison paternelle était plutôt un devoir qu'un privilège. Ce fils obéissant avait en fait loyalement servi son père sans éprouver la moindre joie et désormais, il ne manquait pas de mettre en avant tous ses mérites acquis à la sueur de son front. C'est par le travail qu'il pensait mériter l'amour et le respect du père. Il ne réalisait pas du tout que l'amour est un don. En réalité dans cette parabole, le fils aîné était plutôt le fils perdu car agissant comme un propre juste dont le cœur s'était endurci vis-à-vis du prochain. Imprégné d'un sentiment de jalousie, il ne reconnut pas la dignité de son frère cadet, le droit d'être pardonné et aimé du père.

L'enfant prodigue (page 5)